

La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger le patrimoine naturel

Juin 2014 – Circulaire n°336– 28ème année

Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord Isère



Tél : 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

Direction : direction@loparvi.fr

Etude : etude@loparvi.fr

Animation : animation@loparvi.fr

Site internet : <http://lo.parvi.free.fr>

L'édito de Marc...

Voyager à bas bruit,
C'est aller sans tapage, sans être une menace, sans
émanations suspectes. C'est passer sans logo avec un
équipage léger, pas plus large qu'un piéton.

Voyager à bas bruit, c'est cheminer sans déplumer les pissenlits en
graines, sans effacer le chant des oiseaux.
C'est pouvoir s'arrêter ici ou là, c'est sentir la température, la couleur, les senteurs
de l'air.
C'est ne rien laisser derrière soi, qu'une trace éphémère, à peine marquée sur la
terre.
Pourtant c'est quelque chose qui est devenu très difficile, même dans ces pays,
Danemark, Suède, en principe respectueux de tous.

La-bas, le cycliste au long cours, je ne parle pas du vélocipédiste urbain, espèce très
prisée, est aussi démunie que l'escargot qui veut traverser une route. Le réseau routier
devient une grille qui l'enferme et menace de le broyer. Sans cesse il lui faut se garder à
ne pas s'engager sur un axe où règnent en maîtres aveugles des monstres tonitrueux.

Il doit déchiffrer fébrilement les quelques indications qui lui réservent, à la marge, un
passage entre les murailles d'asphalte. Et que dire des efforts désespérés pour s'extirper
des centres commerciaux géants où les voies s'enroulent sur elles-mêmes comme pour le
ramener toujours aux mêmes enseignes.

Tel est le paradoxe, on prône les transports doux, mais dans des circonstances bien
délimitées, dans des conditions bien précises.

Elle est bien relative la liberté de circuler !

Marc Bourrely

Sommaire

P1 L'édito de Marc

P2 remplacement en
prévision d'un départ
Borna, août 2014

P3/4 des vacances
autrement !

P5 Lecture d'été

P6 Agenda,
manifestations



Un remplacement en prévision d'un départ à Lo parvi

Présentation de Christel

Jean Marc Ferro partira prochainement à la retraite, Christel Platel le remplacera. Après de solides études en science de la vie et en écologie, qui l'ont conduite jusqu'à un Master 2, elle a travaillé pendant trois années dans une association, semblable à la nôtre, en Sologne.

Laissons la répondre à nos questions.

Le climat de l'Isle Crémieu te convient-il ?

Parfaitement ! Mais ce climat agréable n'est pas une découverte puisque mes parents sont en Isère depuis une quinzaine d'années. Il faudra cependant que je me réhabitue à la chaleur (>25°C) ... et oui les températures solognotes n'étaient pas aussi clémentes !

Coquelicot ou libellule ?

Les 2. J'avais commencé par la botanique lorsque j'étais étudiante puis je me suis orientée par le biais de sorties naturalistes vers la faune, qui, je dois l'avouer, m'attire plus volontiers. Une grenouille, un reptile, une libellule ou encore un papillon, et mon regard se détourne spontanément. Depuis quelques temps, au contact de botanistes passionnés je reprends goût à la détermination des plantes, et ne perds pas espoir de pouvoir un jour déterminer les graminées ...

Lo Parvi comme toute association, a son originalité. Quelles sont tes premières impressions ?

Question difficile Lo Parvi a une excellente réputation et je dois dire que je comprends pourquoi. Association à taille humaine, elle en porte également les valeurs. Je redécouvre le plaisir de travailler dans un cadre de confiance où les salariés et les bénévoles se mêlent pour protéger l'environnement et le faire découvrir au plus grand nombre. Je perçois qu'au fil des ans, l'association a su se faire connaître et respecter des autres acteurs du territoire et a su tisser de solides liens avec eux. Si je devais parler du « petit truc en plus », ça serait peut-être le fait que l'association a la volonté de développer les compétences environnementales d'autres acteurs et ne cherche pas à les conserver pour elle-même. Bravo !

Quel sera ton rôle au sein de Lo Parvi ?

Guide nature jusque début septembre, je m'occuperai ensuite de l'ENS de l'étang de Lemps ainsi que des Communaux de Trept. Je prendrai la double casquette : gestionnaire et animatrice nature. Ce deuxième volet est nouveau pour moi, notamment auprès des enfants. Grâce aux bons conseils de mes collègues, que j'ai « assistés » pendant 1 mois, je devrais m'en sortir ! Je suis très heureuse et j'ai hâte de réellement commencer en septembre car ces nouvelles fonctions sont pour moi une source de motivation.

Borna, août 2014

Depuis 2000, des relations ont été établies entre Lo Parvi et Okologische Station de Borna grâce à Gherart Rauschenback habitant les Avenièrès, originaire de Saxe.

Les points communs entre les deux associations étant nombreux : Connaissance des milieux, de la faune, de la flore, protection de la nature, réhabilitation des milieux, il a été décidé de se rencontrer. Ils sont venus en 2001, l'année suivante des représentants de Lo Parvi sont allés découvrir la région sud de Leipzig. Ce fut l'étonnement, la fascination devant le gigantisme des mines de lignite à ciel ouvert en exploitation ou abandonnées. L'eau des nappes phréatiques remonte peu à peu, la nature reprend ses droits, les plantes, les oiseaux reviennent. Au cours des visites, les spécialistes en ornitho ou en botanique se comprennent en latin, les autres... attendent les traductions... La vie dans les familles, les bons repas, tout cela crée des liens d'amitié qui perdurent.

Tout en se rappelant tant de bons souvenirs, ceux qui sont allés au 4^e voyage à Borna en 2012, d'anciens participants et des nouveaux préparent la 5^e venue de membres de Okologische Station **du 29 août au soir au 2 septembre au matin** en espérant qu'ils apprécieront des lieux qu'ils ne connaissent pas encore.

Si vous êtes intéressés (il y aura des traducteurs) vous pouvez venir faire des sorties avec eux, préparer des pique-niques et manger aussi, bien entendu...

Vous serez les bienvenus

Marie-Rose Chevallet

Vous pouvez contacter :
Annette Micoud :
04 74 93 51 45
annettemicoud@yahoo.com

Marie-Rose Chevallet
04 74 92 42 44
Maurice.chevallet@wanadoo.fr



Des vacances autrement !

Pour les vacances, pléthore d'occasions s'offrent à nous aujourd'hui : croisière sur le Nil, location d'un meublé sur le littoral, séjour chez la belle-mère, pension complète avec le comité d'entreprise à la montagne...traversée du désert à dos de chameau, travaux dans l'appartement... (tout le monde ne part pas en vacances !)

Depuis l'octroi des 2 semaines de congés payés sous le front populaire en 1936 à l'instauration de la 5ème semaine de congés payés avec l'avènement du gouvernement Mauroy en 1981, les vacances ont considérablement évolué.



Disposer de temps libre en dehors du travail est alors une idée nouvelle et c'est l'engouement général des familles pour des destinations variées, en tandem, à vélo, en voiture (lorsque les gens en disposent), en train ; planter sa tente au bord de la mer, d'une rivière, découvrir les stations balnéaires ou de montagne, les monuments célèbres ou les villages ... les loisirs et les sports se développent avec de nombreux mouvements d'éducation populaire, les transports et l'industrie du tourisme également.

Au 21ème siècle, 4 personnes sur 10 ne partent pas en vacances (dont 2 sur 10 pour des raisons financières, familiales ou de santé) *enquête INSEE 2001 sur les vacances des français.*

Après le développement de stations balnéaires, de montagne, des campings, les premiers clubs med et structures similaires fleurissent dès les années 50, puis les tours opérateurs proposent alors des vacances "clé en main" vers des destinations internationales.

Toujours associée au dépaysement, à une certaine idée de liberté et de recherche du "bonheur", la notion de vacances est revenue depuis une vingtaine d'années à des séjours plus courts et semble-t-il plus qualitatifs. (réflexion sur un tourisme durable et/ou solidaire)

Le tourisme de masse ne fait pas ou plus forcément rêver même sur les destinations lointaines d'autant plus lorsque des séjours dans les pays en voie de développement, sont organisés par des tours opérateurs peu scrupuleux du tourisme équitable ou/et écologique.(transport énergivore, aménagements touristiques réalisés au détriment de l'environnement local, assainissement, consommation de produits de luxe)

Par ailleurs se retrouver en pleine saison, après des heures de route et de bouchons le long d'un littoral surpeuplé et défiguré par une urbanisation galopante n'est pas de nature à nous enchanter.

La standardisation des activités proposées par les Centres de vacances peut présenter l'avantage de dégager les parents des contraintes quotidiennes (ménage, préparation des repas, garde des enfants) et de proposer des activités sportives ou de détente à toutes les tranches d'âge tout en étant accessibles économiquement à de nombreuses familles.

Personnellement, le retour à des plaisirs simples, avec l'envie d'être l'auteur de mon temps libre, de découvrir de manière active une région aux portes de chez moi me séduit. Le souhait également de se sentir libre dans nos déplacements et de transmettre un certain goût de l'effort à mon garçon sur le chemin de ses 13 ans. Nous avons ainsi opté récemment pour la Grande Aventure, faite de "petits riens": un vélo chacun, des sacoches, une tente, un duvet, une popote...une destination, nos mollets et notre seul courage comme moteur !

De nombreux itinéraires pour la randonnée cycliste existent en France : en Bretagne, dans la Loire, en Bourgogne, la Via Rhôna de Genève à la Camargue.

Pour des raisons météorologiques, nous avons opté pour une région plus méridionale : descendre la rivière du Lot depuis la Lozère, pour son cachet paysager, historique et patrimonial.



Dans un périple à vélo, chaque étape nous invite à composer avec les éléments (raccourcir les étapes en fonction du temps qu'il fait ou de la difficulté du parcours) et à ajuster son itinéraire au fil des rencontres ; car voyager c'est aussi rencontrer l'autre ; et voyager à vélo permet de rencontrer l'autre d'une manière plus authentique : la méfiance des autochtones face à l'étranger laisse davantage place à la bienveillance et l'hospitalité. Un garagiste qui vous répare gracieusement votre vis de fortune bricolée, un couple avec qui vous échangez brièvement, qui se passionne pour les mêmes festivals que vous et qui vous propose de vous héberger après une soirée festive ; un habitant qui vous remplit généreusement votre réservoir d'eau et vous conseille sur le meilleur coin alentour pour poser la tente ; les habitants d'une commune qui vous recommandent la tonnelle municipale près de la rivière en cas de mauvais temps ; l'agent communal d'un village qui nous offre spontanément son toit à l'approche de l'orage qui s'annonce.



D'aventures humaines en efforts physiques, car les causses qui bordent le Lot sont très vallonnés, nous humons l'air de ces routes tranquilles encore bordées de haies et parcourues de cours d'eau... un arrêt pour observer cette salamandre qui vient pondre dans cette source ; une petite pause à l'orée du bois où paissent une chevrette et son faon ; un lièvre hagard, qui nous fonce dessus lors du pique-nique puis oblique au dernier moment, poursuivi par goupil à ses troussees...vivre en quelques coups de pédales le contraste saisissant de la transition entre le sol granitique avec l'aconit, les châtaigniers, les fougères aigles, les genêts et les pentes calcaires accueillant l'érable de Montpellier, et l'asphodèle ... poser sa monture au village suivant à l'allure médiévale ; visiter son prieuré, le musée du village, les ruelles encore pavées, puis repartir après un petit rafraîchissement servi sur la place du village...discuter avec une vieille dame croisée dans le village qui vous raconte le passage des pèlerins pour Saint Jacques de Compostelle ; chanter quelque chant profane dans l'église pour tester la fabuleuse acoustique de l'édifice roman...traverser des villages aux noms improbables* ; escalader les falaises de calcaire qui bordent la voie ; visiter les grottes avec notre lampe torche et imaginer quels habitants des temps anciens ont pu habiter les lieux ; se baigner dans la rivière aux heures les plus chaudes ; pédaler et admirer ces paysages sublimes où sont accrochés quelques villages de pierre aux toits en ardoise typiques de cette région...

4



Puis, tous les 3 ou 4 jours, s'offrir une nuitée en chambre d'hôte pour pouvoir profiter d'une bonne douche et d'un bon lit, ...savourer le bon plat de pâtes au râpé et à la sauce tomate et les abricots du jour achetés sur le marché, après une bonne journée d'itinérance sous un soleil bien chaud !

A pied, ou à vélo, la randonnée permet la découverte de nouveaux paysages en restant en contact avec la nature ; elle est à la portée de tous et apporte son lot de satisfactions.

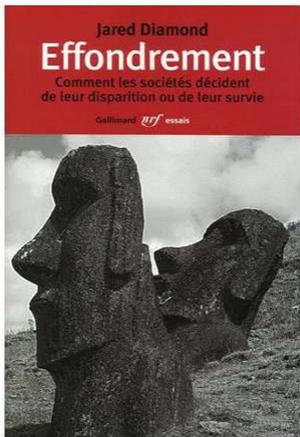
L'année prochaine, ce n'est pas 7 jours que nous partons, c'est 3 semaines...ça vous dit ?

Esther Lambert

Voyager autrement à vélo : <http://www.voyageons-autrement.com/traverser-l-europe-en-velo-avec-eurovelo>
Des idées pour randonner à pied sans portage de bagage : http://www.randolacaminade.com/accueil_fr.php?id=121
Voyager sans avion ou avec un souci de réduction de l'empreinte écologique (programme de compensation active des émissions de gaz à effet de serre par des éco-gestes dans la vie quotidienne) <http://www.amarok-espritnature.com/voyage/sans-avion/>



Lecture d'été



Pendant de nombreuses années Jared Diamond, professeur de géographie à l'université de Californie enquête sur l'Effondrement de certaines communautés humaines, telles que celles de l'île de Pâques, des Mayas ou des Vikings du Groenland. Une des causes de leur disparition serait liée à leur impact sur leur environnement, tout en affirmant qu'il ne connaît « aucun cas dans lequel l'effondrement d'une société ne serait attribuable qu'aux seuls dommages écologiques »². Jared Diamond étudie également des sociétés, telles celles des Islandais, des Japonais ou des Tikopiens, pour montrer que celles-ci, malgré d'énormes handicaps environnementaux, sont parvenues à survivre ; il s'efforce d'en tirer des leçons pour nos sociétés modernes.

Pour cela il met à contribution une équipe de plus d'une centaine de personnes réparties sur l'ensemble du globe. Ceci donne lieu à la publication d'un ouvrage de près de 900 pages paru en France en 2006. Ne prenez pas peur, celui-ci se lit très facilement, son style et l'intérêt de ses textes risquent même d'écourter vos siestes et de prolonger vos soirées d'été.

Page 40 et 41 dans le prologue de la dernière édition, en quelques lignes il résume son ouvrage : « dans le présent ouvrage, m'intéressant à l'effondrement de sociétés plutôt qu'à leur développement, je compare différentes sociétés passées et présentes qui se distinguent par leur fragilité environnementale, leurs relations avec les voisins, leurs institutions politiques ainsi que d'autres variables "d'entrées" dont on sait qu'elles influent sur la stabilité d'une société. Les variables "de sortie" que j'examine sont l'effondrement, et les formes qu'il revêt ou la survie »

Cet ouvrage est divisé en quatre parties.

La première nous conduit au Montana contemporain et nous présente son évolution et sa situation actuelle.

La seconde décrit 6 sociétés du passé, l'île de Pâques, Les îles polynésiennes de Pitcairn, les Anasazis et leurs voisins, les Mayas et les Vikings qui ont connu un effondrement. Elle s'achève sur trois réussites du passé, La minuscule île de Tikopia (Malaisie), la Papouasie et une île japonaise.

La troisième traite des sociétés contemporaines et plus particulièrement du Rwanda, de la république dominicaine et d'Haïti, de la Chine et de l'Australie.

La dernière partie conclut cette étude en traitant de la situation globale de notre planète aujourd'hui, et étudie les raisons qui amènent nos sociétés à prendre des décisions aussi catastrophiques. Ensuite, de façon critique elle analyse la "grande entreprise" et l'environnement, ses situations et ses résultats. Enfin en conclusion il considère que le Monde réagira comme un polder.

La sortie de cet ouvrage en France en 2008 a donné lieu à un article dans "Le Monde diplomatique" celui-ci a suscité un abondant courrier des lecteurs, vous pourrez trouver cet ensemble en suivant le lien : <http://www.monde-diplomatique.fr/2007/12/TANUORO/15400> .

Effondrement, comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie. Auteur, Jarred Diamond, 875 pages, Editions Folio essai Gallimard. 1^{ère} parution en français 2006. Prix 13,3 euros.

Lucien Moly

5

L'espèce du Mois

GREGORY GUICHERD

L'Azuré du Serpolet *Maculinea arion*



Période d'observation : du 01 au 31 juillet.

Papillon protégé en France et en Europe où il est identifié d'intérêt communautaire.

Se rencontre de 200m jusqu'à 2000m d'altitude, en Isère, où il est beaucoup plus commun en montagne donc dans la partie sud du département. Les populations crémolanes sont éparées mais semblent en regain depuis 5 ans.

Il possède une biologie assez complexe et remarquable puisqu'il utilise deux hôtes successifs pour le déroulement de son cycle de reproduction : en premier lieu l'origan (ou le thym) sur lequel la femelle pond ; puis une espèce de fourmi (*Myrmica sabuleti* principalement) qu'il leurre pour utiliser la fourmière comme gîte et couvert. C'est un bon indicateur de l'état naturel des prairies puisque ses hôtes supportent mal le remaniement même saisonnier de végétation.

On le rencontre, dans les prairies méso-xérophiles à herbes assez hautes (30 cm) : talus routiers mal entretenus, friches, ourlets des fourrés, ou prairies méso-xérophiles pâturées extensivement.

Agenda & Manifestations

Prochain Conseil d'Administration élargi aux adhérents le 7 juillet à 18h30 à Cozance.

Ordre du jour : le futur projet agro-environnemental et climatique (PAEC) du territoire de l'Isle Crémieu. Cette soirée sera animée par Loïc Raspail, chargé de mission Natura 2000 auprès de la CCIC. La poursuite des échanges se fera autour d'une auberge espagnole.

Campagne d'été sur les Espaces Naturels Sensibles jusqu'au 14 septembre. Visites gratuites sur 6 ENS du nord-isère

Territoire Haut-Rhône Dauphinois 

1 ÉTANG DE LEMPS

Un sentier et un observatoire pour comprendre la vie de l'étang, avec la remarquable tortue Cistude, mais aussi observer des oiseaux d'eau et se laisser séduire par la diversité des papillons multicolores fréquentant prairies et haies. Observatoire et mare pédagogique accessibles aux PMR (personnes à mobilité réduite).

Guides-nature : présence quotidienne sur le site, animations gratuites tous les mercredis et dimanches à 9 h, dont certaines sur la géologie.

Renseignements et inscriptions : Office de tourisme de Crémieu 04 74 90 45 13.

Rendez-vous : parking du site (accès fléché à partir de l'église d'Optevoz, à 3 km).

2 ÉTANG DE BAS ET FALAISES DES RAVIÈRES

Un réseau de chemins pour découvrir étangs, roselières, pelouses sèches et escarpements rocheux, sujets d'études pour les peintres.

Guides-nature : animations gratuites les mercredis 18 juin, 9 juillet et 13 août à 9 h.

Renseignements et inscriptions : Office de tourisme de Crémieu 04 74 90 45 13.

Rendez-vous : mairie de Siccieu.

3 MÉANDRE DU SAUGEY

Ancien méandre du Rhône, avec une grande diversité écologique, des indices de présence du castor et un ponton d'observation au-dessus des prairies humides... Chiens interdits.

Guides-nature : animations gratuites 2 samedis par mois à 9 h.

Renseignements et inscriptions : Office de tourisme des Avenières 04 74 33 66 22.

Rendez-vous : place de l'église - Brangues.

4 ÉTANG DE MARSA

Véritable condensé des milieux naturels de l'Isle Crémieu, ce site offre une importante diversité où coexistent espèces de milieux secs et de zones humides...

Guides-nature : animations gratuites les mercredis 25 juin, 16 juillet et 20 août à 9 h.

Renseignements et inscriptions : Office de tourisme de Crémieu 04 74 90 45 13.

Rendez-vous : sur le site, parking du pressoir à noix, commune de Panossas.

5 ÉTANGS ET LAC DE SAVE

Traces de castor, ballet aérien de libellules, un site pour comprendre également l'évolution des milieux depuis la dernière glaciation, il y a 15 000 ans.

Guides-nature : animations gratuites 2 dimanches par mois à 9 h.

Renseignements et inscriptions : Office de tourisme des Avenières 04 74 33 66 22.

Rendez-vous : mairie de Passins.

7 ÉTANG DE GÔLE

Un parcours de découverte serpentant entre étangs, roselières et forêts, une multitude d'habitats abritant de nombreuses espèces rares, une oasis de nature.

Guides-nature : animations gratuites les samedis 21 juin, 19 juillet et 23 août à 9 h.

Renseignements et inscriptions : Maison du Conseil général 04 26 73 05 00.

Rendez-vous : parking de l'église de Montcarra.



rainette
arboricole.